Resumés[a]

Paul G. Schervish

Les arguments pour et contre les dons anonymes

Cet article, qui se base sur des entretiens approfondis avec 130 millionaires, passe en revue les avantages et les inconvénients des dons anonymes, identifie un certain nombre d'éléments clés par rapport aux dons aux provenance des riches et étudie le potentiel des dons anonymes pour améliorer le niveau de contrôle des relations de bienfaisance. Les deux premiers chapitres étudient les arguments pour et contre les dons anonymes et décrivent les raisons pratiques et morales mises en avant par les riches pour défendre les deux points de vue. Le troisième chapitre traite des tendances inhérentes aux dons anonymes visant à accroître la gestion morale et la manipulation. En guise de conclusion je parle d'un certain nombre de distinctions conceptuelles découlant de mon analyse et je discute de l'utilité d'encourager les non-riches d'envisager au moins une certaine quantité de dons anonymes.

Anita Randon et Perri 6

Les limites juridiques imposées aux campagnes publicitaires sur les initiatives sans but lucratif: étude comparative de 24 pays

Cet article présente une analyse comparative portant sur 24 pays des résultats d'une étude sur les restrictions juridiques relatives aux campagnes publicitaires des organismes sans but lucratif. On peut diviser les pays en deux catégories: ceux qui organisent le statut juridique des organismes sans but lucratif sur la base du concept d'oeuvre de bienfaisance, et ceux qui ne le font pas. Le résultat principal de cette étude est la constatation que tous les pays dotés d'une législation sur les oeuvres de bienfaisance, et seulement ceux-ci, imposent des restrictions sur les campagnes publicitaires qui soient spécifiques aux organismes sans but lucratif. L'article se base sur la jurisprudence pour essayer de trouver des explications possibles au fait qu'il semble, sinon nécessaire, au moins plus rationnel, que ce soit uniquement les pays dotés d'une législation sur la bienfaisance qui appliquent de telles restrictions. Toutes les explications trouvées sont jugées déficientes d'une manière ou d'une autre. Il est suggéré qu'aucune explication se basant sur 'une logique interne à la loi' ne peut éclairer ce phénomène et que de futures recherche devraient se concentrer plutôt sur une histoire politique comparative que sur la jurisprudence.

Janice Fletcher, Teresa P. Gordon, Thomas Nunamaker et Sherrill Richarz

Les objectifs opérationnels et les caractéristiques des centres d'acceuil pour enfants à but lucratif et sans but lucratif dans le nord-ouest pacifique. Une concurrence pour garder les jeunes enfants

L'accueil des jeunes enfants est assuré par des sociétés à but lucratif, par des organismes sans but lucratif ainsi que des par organismes d'Etat. Cet article fait une comparaison entre les priorités et les caractéristiques opérationnelles des centres d'accueil à but lucratif et celles des organismes sans but lucratif dans certaines régions du

https://doi.org/10.1007/BF02353956 Published online by Cambridge University Press

Canada et des USA. Les directeurs de 292 centres de nord-ouest pacifique ont participé à une enquête sur leurs objectifs opérationnels financiers et non-financiers.

Les priorités sont similaires pour les centres à but lucratif et ceux sans but lucratif, et ce pour les deux pays en question. Les objectifs non-financiers sont estimés comme étant plus importants que les objectifs financiers. L'objectif opérationnel le plus important est celui de faire face aux besoins éducatifs et d'épanouissement individuel des enfants. La deuxième priorité est celle de permettre l'accès aux centres de tous les ayants-droit, en particulier dans le cas des centres sans but lucratif et ceux bénéficiant de subventions publiques. Les autres objectifs, en ordre de priorité décroissante, sont les suivants: minimiser les coûts, maximiser les revenus et maximiser les bénéfices. La maximisation des bénéfices est considérée comme l'objectif le moins important par les organismes avec et sans but lucratif. Il y a des divergences entre les deux sur un certain nombre de caractéristiques opérationnelles, sur les prestations fournies et sur les avantages pour le personnel. Ces caractéristiques sont à voir en rapport avec le caractère lucratif ou non lucratif et avec la situation géographique (les USA ou le Canada).

Les résultats indiquent que les deux types de centre sont capables d'un comportement altruiste. Les différences de motivation entre les deux catégories sont minimes. Cependant il existe des différences dans les caractéristiques opérationnelles et dans les prestations qui suggèrent que les mêmes objectifs sont atteints par des moyens différents.

Robert D. Herman et Richard D. Heimovics

Une étude transnationale d'une méthodologie permettant d'étudier l'efficacité organisationnel du secteur sans but lucratif

Existe-t'il des critères permettant de définir l'efficacité du secteur sans but lucratif? Si de telles critères existent, est-il possible de les utiliser dans une étude comparative pour étudier les divergences éventuelles de ces critères d'un pays à l'autre? Voici les deux questions qui font l'objet de cet article, qui se base sur la méthode d'enquête factorielle et sur la notion constructionniste selon laquelle l'efficacité serait le résultat parfois contesté d'un processus permanent d'évaluation sociale. On utilise des exemples anglo-saxons pour illustrer la méthode et pour comparer les résultats. Les résultats confirment la valeur de la méthode d'enquête factorielle. Les analyses démontrent que les répondants américains et britanniques prennent comme critères d'efficacité les dépenses en pourcentage pour la collecte de fonds et pour l'appui donné à une cause, l'évolution du surplus financier et le coût unitaire des prestations. Les résultats portent à croire que le bénévolat est un critère plus important aux USA et que l'appui donné à une cause est plus important au Royaume Uni.

---

https://doi.org/10.1007/BF02353956 Published online by Cambridge University Press